

En 2002, le niveau des prix a favorisé l'incorporation de céréales

La baisse de près de 2 % de la production d'aliments composés pour animaux en 2002 apparaît comme un retournement de tendance dans une industrie qui a connu une croissance, certes modeste, mais régulière, au cours des deux dernières décennies. Elle est la conséquence directe du ralentissement de l'activité des élevages.

Des productions ... aux matières premières

Un logiciel similaire à ceux utilisés par les fabricants d'aliments permet au Scea de déterminer la composition en matières premières des formules en fonction de leur prix, sous contrainte de minimiser le coût de revient.

Les résultats des simulations relatives à l'année 2000 ont été comparées à ceux de l'enquête du Scea portant sur les matières premières utilisées par les fabricants d'aliments composés, pour cette même année. Dans les travaux réalisés à partir des simulations, comme dans l'enquête on regroupe les matières premières en différents groupes en fonction de leurs caractéristiques nutritionnelles. On distingue

ainsi les céréales (blé, orge, maïs...), les sous-produits de la transformation (son de blé, corn gluten feed, remoulage), les produits déshydratés (luzerne, pulpes), les graines protéagineuses et oléagineuses (pois, graines de colza ou de soja), les tourteaux (soja, tournesol, colza). La confrontation des résultats des simulations et de l'enquête a permis de constater que, dans les deux cas, les poids des groupes de matières premières sont équivalents.

Cependant il existe quelques divergences sur le choix des matières premières à l'intérieur des groupes. Le logiciel, utilisé au niveau régional est immédiatement réactif aux évolutions de prix. Les industriels, au niveau des unités de production ont tendance à privilégier les matières premières effectivement disponibles au niveau local et la pérennité de leurs circuits d'approvisionnement.

Baisse des incorporations et du coût des formules

Pour l'année 2002, la baisse de 2 % des fabrications d'aliments composés

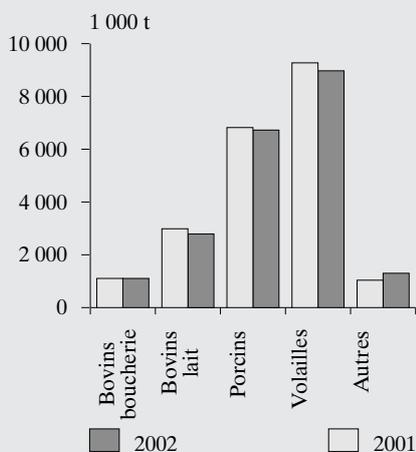
s'est naturellement répercutée sur le volume global des incorporations, mais elle n'a pas été répartie de manière homogène sur l'ensemble de l'année et n'a pas touché à l'identique les différentes formules.

La production du premier trimestre est restée équivalente à son niveau de l'année précédente. Lors du deuxième trimestre elle a baissé de 4 %, avant de progresser de 2 % au troisième trimestre. L'année se termine sur une nouvelle baisse de production au quatrième trimestre (-4 %), qui perdure durant les premiers mois de 2003.

Si ce repli a épargné les aliments pour bovins de boucherie, il n'en a pas été de même pour les aliments pour bovins laitiers (-6,5 %). Les formules destinées aux volailles affichent une baisse de 3 % et celles des porcins diminuent de 1,5 %.

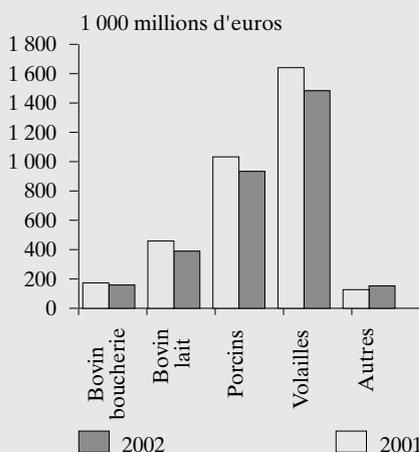
Les mouvements à la baisse sur les cours des matières premières ont été importants et ont généré une baisse des coûts des formules supérieure à celle enregistrée sur les tonnages. En moyenne pour toutes les espèces, le prix moyen des formules a baissé de près de 8 % entre 2001 et 2002. La

Les tonnages incorporés diminuent moins...



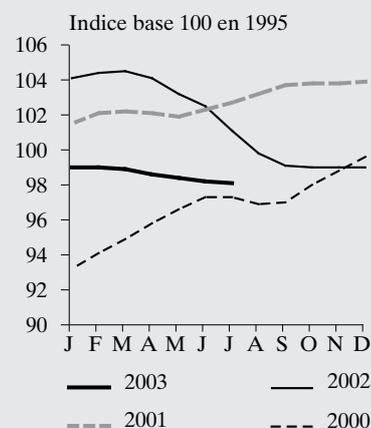
Source : Snia, Syncopac, Agreste - modèle prospective aliment

... que le coût des formules



Source : Snia, Syncopac, Agreste - modèle prospective aliment

Depuis l'année 2000 les prix des aliments composés pour animaux ont connu des fluctuations importantes



Source : Insee, Agreste -Ipampa

et de tourteaux de soja dans les aliments composés pour animaux

baisse est plus importante pour les formules destinées aux vaches laitières (-9 %) et plus modérée (-6,5 %) pour celles des volailles, ce qui signifie que le prix des matières premières consommées par les vaches laitières a diminué davantage que celui de celles consommées par les volailles.

Hausse des incorporations de céréales et de tourteaux de soja

Les incorporations de céréales passent de 45 % du tonnage de matières premières en 2001 à 52 % en 2002. Cette augmentation concerne l'ensemble des formules et se produit au détriment des graines oléagineuses ou des produits déshydratés. La part du maïs passe de 21 à 23 % de l'ensemble des matières premières, celle du blé reste stable (19 %). Les incorporations de son de blé font plus que doubler, mais cette évolution est à relativiser par la faible part (9 %) qu'il représente dans l'ensemble des matières premières en 2002.

Cette progression découle de la baisse du prix des céréales consécutive aux

récoltes abondantes de la campagne 2001-2002. Ainsi, en moyenne annuelle entre 2001 et 2002, les prix ont baissé de 8 % pour le blé, de 12 % pour l'orge, de 6 % pour le maïs et de 18 % pour le son de blé. Les caractéristiques nutritionnelles de chacune des céréales expliquent que l'augmentation de leur incorporation dans les formules ne soit pas directement proportionnelle à l'évolution de leur prix. Ainsi les formules volailles intègrent une plus grande quantité de maïs que de blé. En 2002, elles ont ainsi consommé à elles seules 60 % du maïs incorporé dans l'ensemble des formules. L'augmentation de l'incorporation de maïs est aussi notable dans les formules porcines qui en ont consommé plus du quart en 2002.

Bien que l'incorporation globale des tourteaux baisse en tonnage (-5 %) et en coût (-11 %), ces derniers représentent toujours le quart des matières premières entrant dans la composition des formules. Les tourteaux sont des produits onéreux, ils ont représenté 37 % du coût des matières premières en 2001 et 36 %

en 2002. Aussi, la baisse moyenne de 11 % du prix du tourteau de soja a favorisé son incorporation au détriment des tourteaux de tournesol dont le prix a augmenté. Malgré un prix attractif en raison d'une récolte abondante, l'incorporation de tourteau de colza a fortement diminué. Déjà bien placé dans les formules volailles, le tourteau de soja gagne du terrain dans les formules destinées aux bovins laitiers et aux porcins. Pour l'ensemble des formules, il est passé de 15 % des tonnages en 2000 à 18 % en 2001 à la suite de l'élimination des produits d'origine animale et représente 21 % des incorporations en 2002. Le développement de l'usage des tourteaux de soja augmente le poids des matières premières importées de l'extérieur de l'Union européenne dans l'alimentation animale.

L'incorporation des additifs reste stable (5 % des formules) alors que leur prix a baissé de 8 %. L'intégration du pois protéagineux passe de 6 % des tonnages à 2 % malgré une baisse de 6 % de son prix.

En 2002, les animaux ont consommé davantage de céréales

	Bovins boucherie		Bovins lait		Porcins		Volailles		Ensemble des animaux	
	2001	2002	2001	2002	2001	2002	2001	2002	2001	2002
Céréales	25,54	26,02	13,33	16,60	43,91	59,00	59,22	61,52	45,02	51,86
Racines et tubercules secs	0,00	0,00	0,20	0,00	4,42	1,51	0,00	0,00	1,46	0,49
Sous-Produits de transformation	17,18	23,95	39,03	47,52	15,84	12,69	0,81	0,43	12,98	13,28
Matières grasses	0,00	0,00	0,77	0,07	0,72	0,36	3,79	3,13	2,00	1,47
Produits déshydratés	2,32	0,31	6,16	0,71	0,00	0,00	0,00	0,00	2,06	1,19
Graines Protéagineuses et oléagineuses	0,00	0,00	0,02	0,00	16,08	4,93	0,73	0,05	5,51	1,61
Tourteaux	41,48	36,87	36,17	31,05	15,25	17,59	29,87	29,22	25,82	24,83
Additifs	9,55	9,57	3,51	3,71	3,79	3,91	5,58	5,65	4,82	4,94
Divers	3,93	3,29	0,81	0,35	0,00	0,00	0,00	0,00	0,32	0,34
Total	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00

Sources : Snia, Syncopac, La Dépêche, Agreste - modèle prospective aliment